

(Homélie pour le 3<sup>e</sup> dimanche du Carême – année C – 24 mars 2019)

## ETES-VOUS UN BON FIGUIER ?

*Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens  
que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice.  
Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs  
que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?  
Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux.  
Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé,  
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?  
Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas,  
vous périrez tous de la même manière. »*

*Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.  
Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.  
Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier,  
et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'  
Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année,  
le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.  
Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »*

Luc 13,1-9

Les Judéens, c'est bien connu, n'avaient pas grande sympathie pour les Galiléens, habitants d'une Province qui passait pour le dépotoir des Nations d'alentour, et qui étaient peu fiables sur le plan de l'orthodoxie religieuse. Rapportant à Jésus, Galiléen lui-même, l'épisode du massacre de ses co-religionnaires dans le Temple par Pilate, ils pensent donc l'embarrasser en lui demandant de quoi ces gens étaient coupables pour avoir été ainsi châtiés. A quoi ils ajoutent un évènement récent : la Tour qui s'est effondrée à Jérusalem même sur dix-huit de ses occupants qui étaient, eux, de bons Juifs.

La question est simple, pour eux comme encore pour beaucoup de nos contemporains : lorsqu'arrive un drame, où des hommes, des femmes ou des enfants trouvent la mort, ceux-ci sont-ils châtiés par Dieu pour des fautes dont ils se seraient rendu coupables ? ou bien Dieu est-il injuste au point de faire périr des innocents ? On encore : Dieu a-t-il une responsabilité dans les séismes, dans les tsunamis, les inondations, et les crashes d'avions ? Et sinon Dieu, Qui est responsable ?

Jésus ne répond pas à la question de la responsabilité de Dieu, ou de la culpabilité éventuelle de ceux qui ont trouvé la mort dans ces drames, il l'élargit à la culpabilité de tous ses auditeurs qui refusent de changer leur manière d'être, de penser et d'agir en réponse à la Parole de Dieu annoncée par Jésus, en leur disant, d'une manière un peu abrupte, reconnaissons-le : *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière !*

Mais aussitôt, il tempère son propos sur l'urgence de la conversion, d'une parabole sur la patience de son Père qui, tel un vigneron face à un figuier stérile, va tout faire pour qu'il produise du fruit, et ne se résoudra à le couper que si tous ses efforts n'aboutissent à rien.

La réponse de Jésus manifeste que, de son point de vue, ce n'est pas le sens de la mort qu'il faut chercher, mais bien plutôt le sens de la vie. Car ce n'est pas la mort qui donnera du sens à une vie vide, mais bien plutôt une vie bien remplie qui donnera du sens à la mort. Si le figuier, qui a mis des années à croître, en pompant dans le sol les énergies nécessaires, arrivé à la taille adulte ne produit aucun fruit, le propriétaire fera encore tout ce qui est en son pouvoir pour qu'il en produise ; mais la culture du figuier n'est pas un but en soi : c'est le fruit qui importe, car il peut nourrir ceux qui ont faim. Il faudra donc le

couper et le remplacer par un autre qui, lui, sera fructueux. Car un jeune figuier fertile vaut mieux qu'un vieux figuier stérile, auquel le Maître aura donné en vain toutes ses chances de produire du fruit.

La question nous est donc posée, que nous pouvons nous appliquer au niveau familial, social, économique, professionnel, ecclésial : Quel que soit notre âge, et le domaine où nous avons des responsabilités, portons-nous du fruit ? Et ce fruit est-il susceptible de rassasier ceux qui ont faim, et qui attendent quelque chose de nous ?

Jean-Paul BOULAND

*« Faire Alliance ! Ce n'est pas rien ! Le mot contient un autre mot, le verbe LIER. On est liés, Seigneur, on est attachés. On ne sait pas vivre sans Toi, Tu ne sais pas vivre sans nous. Dans nos difficultés, Tu es là ; dans nos joies, Tu es là ! Dans nos doutes, Tu sembles absent, mais c'est nous qui Te lâchons. Noé était perdu, quand Tu t'étais mis en colère contre l'homme, mais Noé se réjouit, parce que Tu ne l'abandonnes pas. Tu lui offres l'arche pour sauver toutes Tes créatures et dans la pluie de son Déluge, Tu proposes l'Arc en ciel de ton Salut. Ne nous abandonne pas, même si nous T'abandonnons, même si nos paroles ou nos actes, nos jugements hâtifs mériteraient Ta colère. On est liés, Tu sais, rappelle-le-moi tous les jours car notre monde nous détache trop souvent de Toi et donne-nous, par ce Carême, de nous rapprocher de Toi, de retrouver notre fidélité de baptisés. Amen. »*

Yves Garbez (1950- ....)